

15. Août 1783.

565

Dans le tems d'une fautive & ridicule *fanterie* ( car le mot de *science* seroit ici déplacé ) on sacrifie la jeunesse à un vain étalage de notions superficielles, fausses, contradictoires, qui corrompent l'intelligence au moment qu'elle prend son essor, & font de l'enfant le plus spirituel un sot prématuré. Il y a ici des observations bien sages sur ce désordre. " Mon objet n'est pas de  
„ faire un savant, car la science poussée  
„ trop loin mene à une multitude d'erreurs

---

quitte païenne ait reconnu l'indispensable nécessité d'une éducation dure & austere, pour amortir ce germe impérieux de vice & de méchanceté; pour former des hommes vertueux, fermes, conséquens & heureux. C'est à la sévérité des meres qu'Horace attribuoit le courage & la valeur des guerriers qui avoient terrassé Antiochus & Hannibal. C'est dans les travaux & l'institution laborieuse de la premiere jeunesse que Virgile cherchoit les causes de la grandeur de Rome.

*Mascula militum proles*

*Sabellis docta lignibus*

*Versare glebas, & severæ*

*Matris ad arbitrium recisos*

*Portare fustes.* Hor. l. 3 od. 6.

*Hanc olim veteres vitam coluere Sabini,  
Hanc Remus & frater : Sic fortis Etruria crevit,  
Scilicet & rerum facta est pulcherrima Roma.*

Virg. l. 2 Georg.

Mais que disoient-ils des mignons moux & lâches que produit l'éducation philosophique & délicatement raisonnée d'un siecle affecté & élégant ?

*Non his juvenus orta parentibus*

*Infecit æquor sanguine Punico,*

*Pyrrhumque & ingentem cecidit*

*Antiochum Hannibalemque dirum.*